

LIVRET PÉDAGOGIQUE COLLÈGE TOUS COURTS

HISTOIRE DU CINÉMA

43^{ème} ÉDITION • 2025

FESTIVAL INTERNATIONAL DE COURTS MÉTRAGES D'AIX-EN-PROVENCE



AIX-EN-PROVENCE 2 AU 6 DÉCEMBRE
EN MÉTROPOLE 24 AU 28 NOVEMBRE

FESTIVALTOUSCOURTS.COM



LA MÉTROPOLE
D'AIX-EN-PROVENCE

PRÉFECTURE
DES Bouches-du-Rhône

RÉGION
SUD-PACA

UNIVERSITÉ
D'AIX-EN-PROVENCE

PROCIREP

UNIFRANCE

Qu'est-ce que le cinéma ?

Le terme cinéma provient de la contraction du mot cinématographe (*kine*, en grec : mouvement ; *graphie*, en grec également : écrire). Ce terme signifie par conséquent l'écriture du mouvement.

À l'origine du 7e art se trouve une invention, celle des frères Lumière, en 1895, qui repose sur un procédé technique. À l'époque, 16 images fixes défilent chaque seconde, créant l'illusion du mouvement pour les spectateurs et spectatrices. Le cinéma évolue beaucoup techniquement au cours de son histoire, d'abord muet, en noir et blanc, puis, peu à peu, sonore et en couleur.

Avant le cinéma ?

Le cinéma naît de la combinaison de l'invention de la photographie et de techniques permettant de créer l'illusion de l'image en mouvement. Pour saisir son histoire, on peut s'intéresser à la fois à l'histoire des techniques de mises en mouvement d'images à des fins de divertissement et à l'histoire de la technique photographique.

À l'origine : *la camera obscura*

Cette invention existe depuis l'Antiquité, d'abord sous le nom de « sténopé », puis rebaptisée à la Renaissance, au 16e siècle, *camera obscura* (qui signifie, en latin, chambre noire). Son principe est simple : une boîte aux parois parfaitement sombres dont une seule se trouve perforée par un petit trou. Par ce trou, la lumière extérieure s'engouffre et projette sur la paroi opposée le paysage qui se trouve à l'extérieur. Curiosité physique, le paysage est projeté à l'envers ! (Fig. 1)

La *camera obscura* est utile aux peintres qui étudient les paysages avant de les dessiner mais, surtout, elle présage la capacité de l'être humain à capturer une image de la réalité et à la projeter.

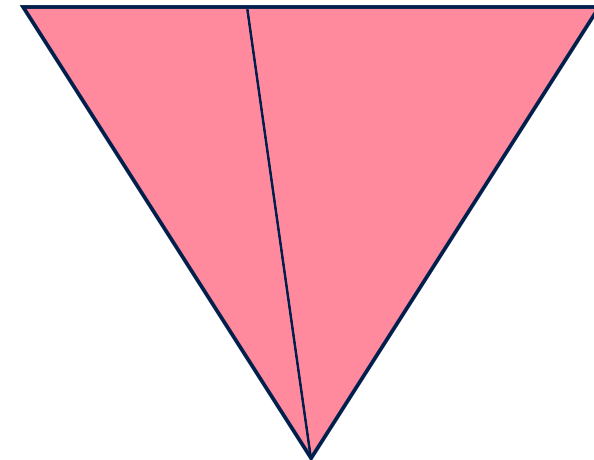
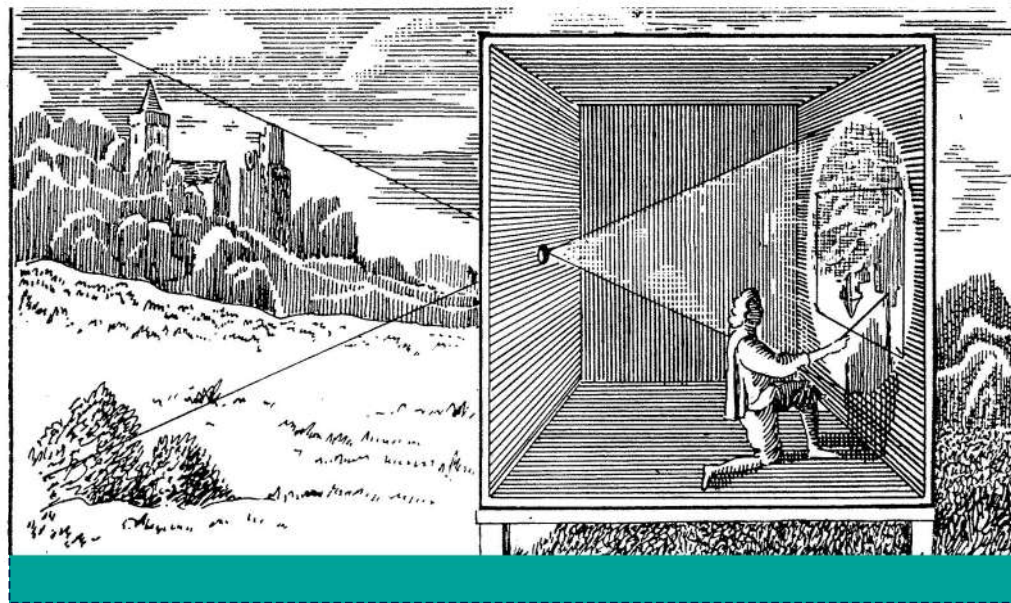
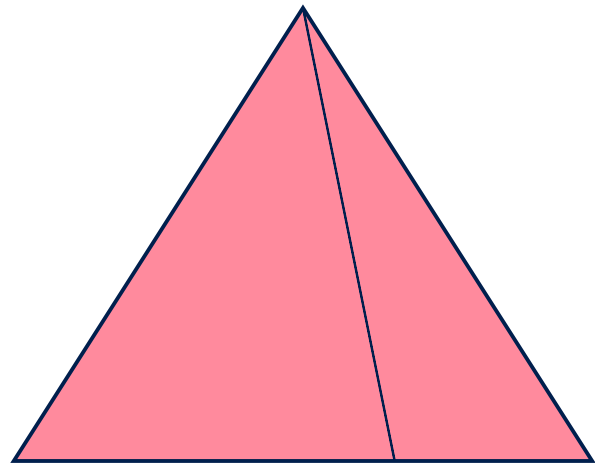


Fig 1 - La camera obscura

Créer l'illusion du mouvement sur des images dessinées,
créer du plaisir chez le spectateur et la spectatrice



Fig . 2
*Christiaan Huygens,
l'astronome.*
Caspar Netscher - 1671



Fig. 3
La lanterne
magique

La lanterne magique (17e siècle)

La première lanterne magique est créée par un astronome hollandais nommé Christiaan Huygens (Fig. 2) en 1659. Des images peintes sur des plaques de verre sont insérées dans un caisson en bois muni d'un trou (Fig. 3). Ces dernières sont éclairées à l'aide d'une lampe à pétrole ou à huile, permettant la projection des dessins sur un écran à travers le trou de l'appareil. La plaque glisse dans la boîte, ce qui amorce une illusion de mouvement lors de la projection successive des images.

Les scènes de fantasmagories (18e siècle)

La technique de la lanterne magique permet l'apparition de scènes de fantasmagorie. On peint des tableaux miniatures qui sont projetés sur de grands draps blancs lors de séances publiques qui amusent les spectateurs et spectatrices, intrigués par le mouvement insufflé dans les images. Le public trouve tout cela fascinant et étrange, il aime le caractère inquiétant de l'expérience.

À l'époque, tout le monde parle d'« images mouvementées ». Les scènes de fantasmagories plaisent tellement aux classes populaires que les bourgeois commencent à s'y intéresser et commandent leurs propres lanternes magiques pour usage privé afin de se divertir ou de les dédier à l'éducation des enfants (Fig. 4 et 5).



Fig. 4
Les scènes de fantasmagories

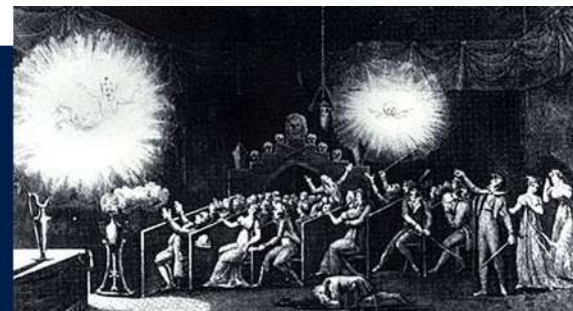


Fig. 5
Fantasmagorie de Robertson dans la Cour des Capucines en 1797
Étienne-Gaspard Robert 1831

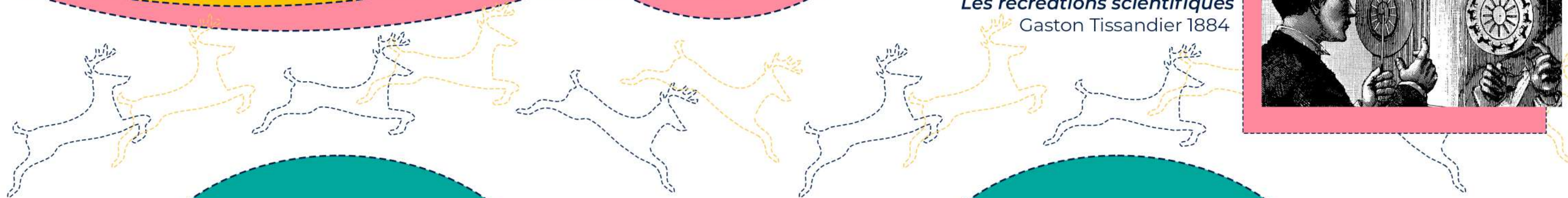
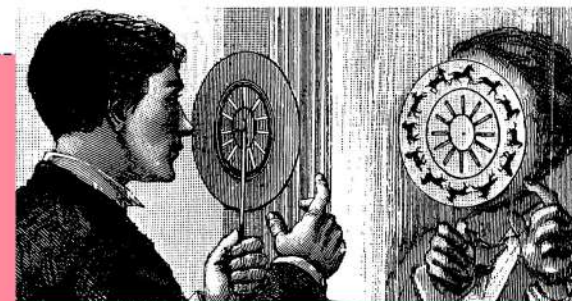
Phénakistiscope (19e siècle)

Joseph Plateau invente, en 1832, le phénakistiscope, un jouet pour enfant qui repose sur le plaisir de faire l'expérience du mouvement (Fig. 6). Le phénakistiscope est un disque sur lequel sont dessinées plusieurs positions d'un même personnage, séparées par des fentes. Pour réaliser l'expérience du mouvement, il faut placer le disque devant un miroir et mettre son œil derrière ces fentes. Lorsque l'on tourne le disque, avec la vitesse de rotation, on perçoit l'illusion d'un mouvement effectué par le personnage. C'est la base du dessin animé (Fig. 7)



Fig. 6
Le phénakistiscope

Fig. 7
Les récréations scientifiques
Gaston Tissandier 1884



La photographie et autres avancées scientifiques : étudier le mouvement décomposé des choses photographiées

Nicéphore Niépce

En 1827 est réalisée la première photographie de l'histoire par Nicéphore Niépce, un ingénieur français. Cette photographie s'intitule *Point de vue du Gras* (Fig. 8) et son temps de pause est d'environ une journée !

On peut voir les traces du temps qui passe sur l'image si l'on observe bien les ombres de la maison. Cette photographie est réalisée à l'aide d'une chambre noire dans laquelle le photographe a placé une plaque d'étain (Fig. 9).

Fig. 8 *Point de vue du Gras*
Nicéphore Niépce 1827



Fig. 9 Plaque d'étain



Louis Daguerre

En 1839, Louis Daguerre améliore le procédé et trouve le moyen de baisser le temps de pose à 30 minutes grâce à l'utilisation d'une plaque d'argent pure et polie. Il nomme ce nouveau procédé le daguerréotype.

Il effectue des portraits de la bourgeoisie parisienne (Fig. 10) mais aussi des vues de la ville de Paris (Fig. 11). Ses photographies ont un grand succès.

Elles contribuent au progrès scientifique et fascinent les artistes.



Fig. 10
***Portrait présumé de
Marie Guy-Stéphan***
Louis Daguerre - Madrid - 1850



Fig 11
Boulevard du temple
Louis Daguerre - Paris - 1838

Eadweard Muybridge

Le photographe anglais Eadweard Muybridge, passionné par l'étude du mouvement, se lance dans une expérience destinée à résoudre une énigme : combien le cheval a-t-il de pattes à terre au galop ?

Eadweard Muybridge place alors douze chambres photographiques le long d'une piste équestre et capture la course d'un cheval. (Fig.12)

Ce procédé lui permet de décomposer le mouvement de l'animal, ce qu'on ne peut pas faire à l'œil nu.

Si vous voulez connaître la conclusion de cette expérience, regardez la vidéo :

<https://www.youtube.com/watch?v=FmTKwHuXkR8>

Ensuite, il dépose ses photos le long d'un disque équipé d'une lanterne de projection, appelé zoopraxiscope, qu'il invente en 1879.

À la manière du phénakistoscope, il crée, en tournant le disque, l'impression de mouvement partir de photographies.

Ainsi, Muybridge peut montrer à un public les résultats de son expérience. Pour aller plus loin regardez le *making of* de « **bullet time** » du film **Matrix** réalisé par Lana et Lilly Wachowski en 1999 :

<https://www.youtube.com/watch?v=jYk0WHcmrYo>

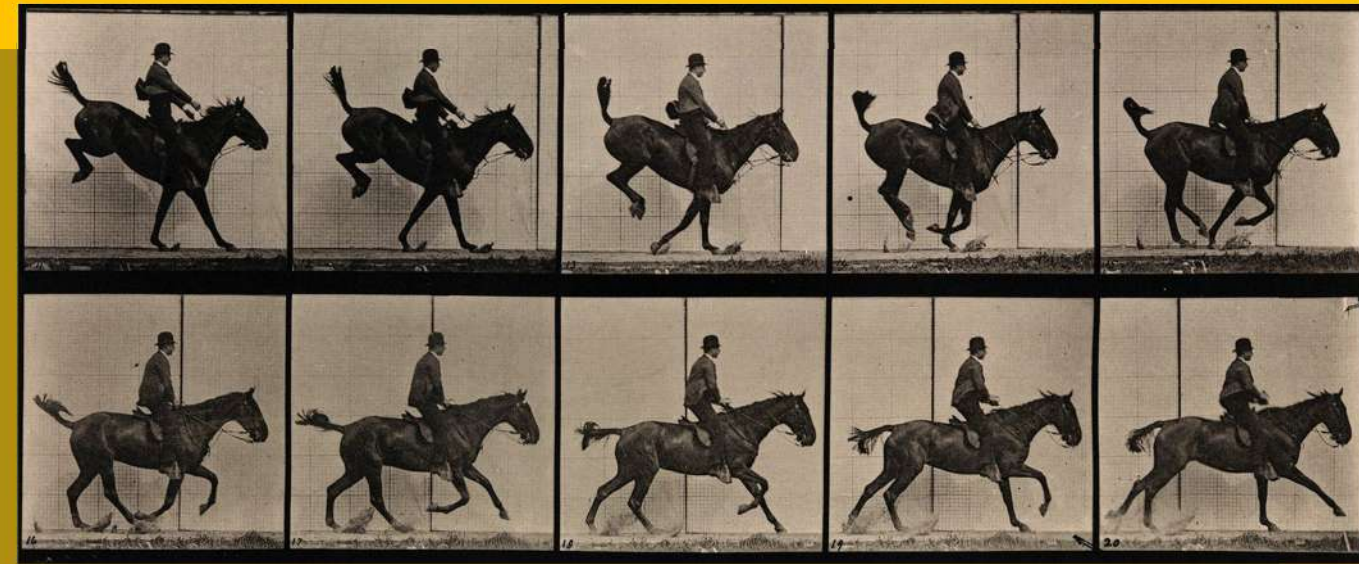


Fig. 12

Saut d'obstacle, cheval noir

Muybridge Eadweard - 1887

Etienne-Jules Marey

Etienne-Jules Marey, qui connaît bien les travaux de Muybridge, décide de perfectionner le système de photographie dédiée à la décomposition du mouvement. (Fig. 14) Il développe en 1882 une technique qu'il nomme la chronophotographie. Plutôt que de prendre 12 photographies avec 12 appareils différents, il met au point un système permettant de prendre plusieurs photos avec un même appareil grâce à une rotation de l'obturateur à l'intérieur de la chambre noire (une sorte d'ancêtre du mode rafale des appareils actuels). (Fig.14).

Ensuite, il montre les photographies aux spectateurs de la même façon que Muybridge, en les plaçant sur un disque équipé d'une lanterne de projection.



Fig. 14

Le fusil photographique inventé par Etienne-Jules Marey - 1890



Fig. 13

Analyse chronophotographique
Georges Demeny - 1900

L'invention du film en pellicule et de sa projection

Thomas Edison

En 1891, l'industriel et inventeur états-unien Thomas Edison invente le film pellicule perforé qui remplace la plaque qui imprimait jusqu'ici l'image dans la chambre noire (Fig. 15). Désormais, les photographies sont prises à la chaîne sur une même bande. Thomas Edison crée d'abord le kinétographe¹, un appareil capable d'imprimer des images sur la pellicule. Cette dernière tourne grâce à un tambour denté qui accompagne sa rotation dans une chambre noire. Puis, Thomas Edison élabore le kinétoscope², l'appareil qui permet ensuite de visionner les photographies avec une vitesse assez rapide pour créer l'illusion du mouvement. Contrairement aux dispositifs de Muybridge et de Marey, les appareils d'Edison ne permettent pas de projeter les images en grand format. Elles sont regardées individuellement sur un petit écran à l'intérieur d'une grande boîte en bois au-dessus de laquelle il faut se pencher pour les voir (Fig. 16). Dès 1893, son invention trouve un très grand succès dans les fêtes foraines où les gens aiment se rendre régulièrement pour se divertir. Les petites scénettes proposées au public sont alors considérées comme des attractions.

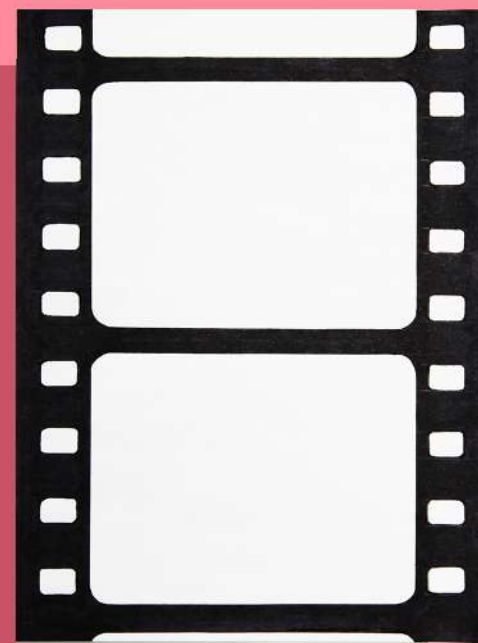


Fig. 15
Le film pellicule



Fig. 16
Un Kinetoscope Parlor
à San Francisco

- 1 Son étymologie vient du grec et signifie écriture du mouvement.
- 2 Son étymologie grecque signifie observation du mouvement.

Les frères Lumière

En 1895, les frères Auguste et Louis Lumière, deux industriels français, proposent une alternative au couple kinétoscope-kinétographe d'Edison en inventant le cinématographe. Son succès immédiat provient du fait qu'un même appareil permet d'enregistrer des images sur la pellicule et de les projeter afin d'être vues par plusieurs personnes en même temps, comme au cinéma et dorénavant comme sur nos téléphones portables !

L'invention n'arrive donc pas dans un paysage désert de toute projection mais conquiert un public habitué aux progrès techniques et artistiques. Les frères Lumière rencontrent également du succès grâce au contenu de ce qu'ils nomment les vues Lumière, des petites scénettes documentant la vie quotidienne des français (*L'arrivée d'un train à la gare de la Ciotat*, 1895 [Fig.17]), rendant compte de ce qui se passe à l'étranger (*Vue du grand canal*, 1896 [Fig.18]), capturant des images d'actualités et mettant en scène des fictions de courte durée (*L'Arroseur arrosé*, 1895). Les œuvres sont diffusées dans les fêtes foraines ainsi que dans les toutes nouvelles salles de cinéma.



Fig. 17
L'arrivée d'un train à la gare de la Ciotat
Les frères Lumière - 1895



Fig. 18
Panorama du Grand Canal pris d'un bateau,
Alexandre Promio, 1896 (société Lumière).

Et la forme court métrage dans tout ça ?

À la suite de l'invention du cinématographe, des studios de production apparaissent et participent à la création d'œuvres cinématographiques de courte durée. Les films sont diffusés en nombre dans des lieux qui proposent également des spectacles vivants et des actualités.

Le *Dictionnaire technique du cinéma* expose ainsi ce qui distingue le court métrage du long métrage :

“En France, les textes officiels opposent le long métrage (plus de 1 600 m dans le format 35 mm standard) et le court métrage (moins de 1 599 m), soit plus ou moins de 58 minutes 28 secondes à la cadence du sonore de 24 images par seconde.

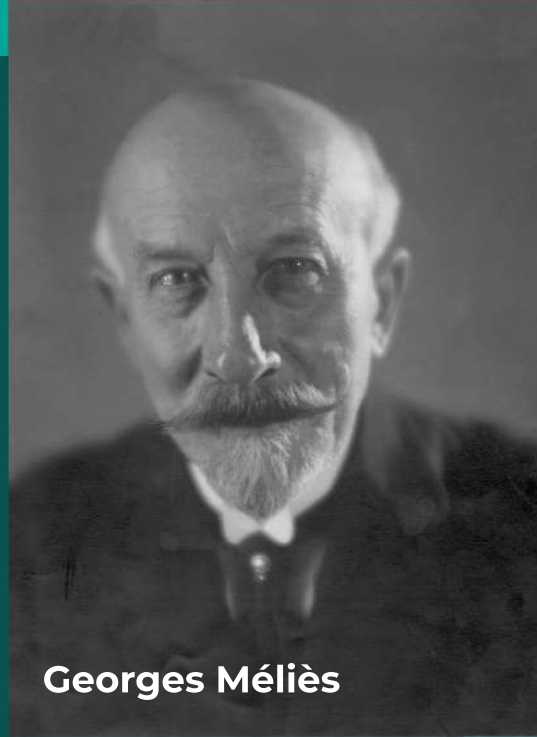
Dans la pratique (et en arrondissant très généreusement métrages et durées), on distingue le long métrage (plus de 1 600 m, soit plus de 1 heure), le moyen métrage (de 900 m à 1 600 m, soit de 30 minutes à 1 heure), le court métrage (moins de 900 m, soit moins de 30 minutes) et le très court métrage (moins de 100 m, soit moins de 4 minutes).”³

On trouve parmi les grands cinéastes de cette période (1895-1910) : le français Georges Méliès, ancien magicien qui aime pratiquer le trucage sur pellicule. Voici quelques unes de ses réalisations : *L'Homme orchestre*, 1900 ; *L'Homme à la tête de caoutchouc*, 1901 ; *Le voyage dans la lune*, 1902. Edwin Porter, en Grande Bretagne, est quant à lui le précurseur du western. Une de ses réalisations la plus connue est *The Great Train Robbery* en 1903. Enfin, Alice Guy (*Chez le photographe*, 1900; *Madame a des envies*, 1906) écrit notamment des comédies, aura une carrière internationale et réalise même les premiers clips de musique !

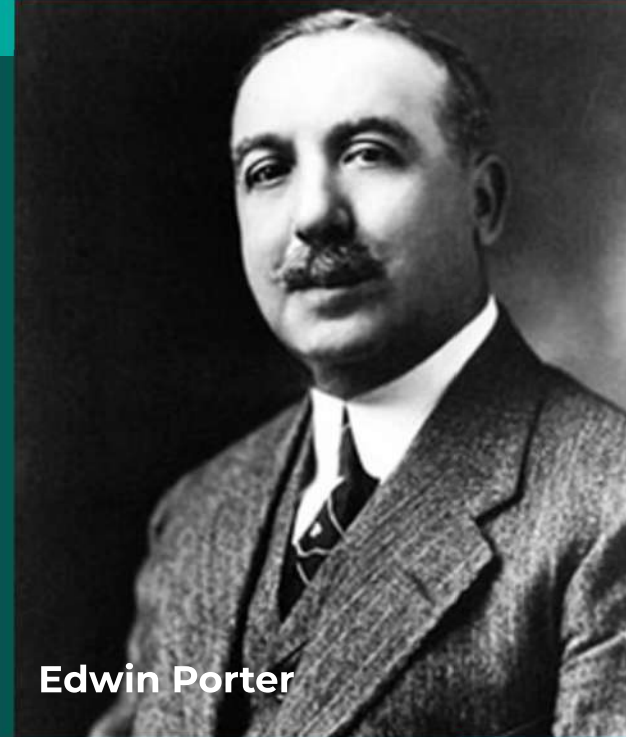
Plus tard, au cours des années 1910, la durée des films s'allonge et le long métrage devient une norme de diffusion au cinéma.

³ Vincent Pinel et Christophe Pinel, *Dictionnaire technique du cinéma*, 3e édition, Armand Colin, hors collection, 2016, p.174.

1895-1910



Georges Méliès



Edwin Porter



Alice Guy

Pourtant, encore, le court métrage reste populaire ! Au ***Festival Tous Courts***, qui est un festival international de courts métrages, nous diffusons des films de moins de trente minutes, tous genres confondus et pour tous les publics. Aujourd'hui, en effet, des cinéastes continuent de s'intéresser à la forme courte qui demeure un lieu d'expérimentation. Elle permet à des artistes de présenter leur univers créatif avant de se lancer dans la réalisation de longs métrages.



Et maintenant, petit quizz !

1) Que signifie l'étymologie du terme cinématographe ?

2) À quoi sert une *camera obscura* ?

3) Quel appareil permet de projeter les images lors des spectacles de fantasmagories ?

4) Combien de temps dure la pose de la toute première photographie réalisée par Nicéphore Niépce ? De quelle année date-t-elle ?

5) Comment se nomme l'appareil inventé par Louis Daguerre en 1839 qui permet de réduire le temps de pose à 30 minutes ?

- 6) Combien de photographies Eadweard Muybridge doit-il prendre du cheval pour réussir à rendre visible la décomposition de son mouvement au galop ?
- 7) Quelle est l'invention d'Etienne Jules-Marey et que permet-elle ?
- 8) Quelle est la particularité technique du kinétoscope d'Edison ?
- 9) Sur quoi portent les premiers films des frères Lumière ?
- 10) Citez un film réalisé pendant la période du cinéma des premiers temps.
- 11) Quelle est la différence entre un court métrage et un long métrage ?

Pour allez plus loin :

Livret pédagogique *Petite histoire du cinéma des premiers temps*

Le phénakistiscope - page 6

<https://www.cinematheque.fr/article/1599.html>

<https://www.youtube.com/watch?v=XGPEfLlcmw>

Nicéphore Niépce - page 7

<https://www.youtube.com/watch?v=Memx5-h6IMw>

Louis Daguerre - page 8

<https://www.youtube.com/watch?v=ryhqj4IYhWs>

Eadweard Muybridge - page 9

<https://www.youtube.com/watch?v=FmTKwHuXkR8>

<https://www.youtube.com/watch?v=jYkOWHcmrYo>

Étienne-Jules Marey - page 10

<https://www.youtube.com/watch?v=u-fvGSXnX5k>

L'arrivée d'un train à la gare de la Ciotat - page 12

<https://www.youtube.com/watch?v=gmmWgHSUKHo>

Vue du grand canal - page 12

<https://www.dailymotion.com/video/x1boafc>

L'Arroseur arrosé - page 12

<https://www.youtube.com/watch?v=sIoXVUGYShM>

L'Homme orchestre

[https://www.youtube.com/watch?v=iOLw8VOAIHY-&list=PLxrxhiFs0Ch-](https://www.youtube.com/watch?v=iOLw8VOAIHY-&list=PLxrxhiFs0Ch-vjp8H_4-iFVGmx1h7BmKE4&index=34)

[vjp8H_4-iFVGmx1h7BmKE4&index=34](https://www.youtube.com/watch?v=iOLw8VOAIHY-&list=PLxrxhiFs0Ch-vjp8H_4-iFVGmx1h7BmKE4&index=34)

L'Homme à la tête de caoutchouc

[https://www.youtube.com/watch?v=lgpWtyTlnx-](https://www.youtube.com/watch?v=lgpWtyTlnx-M&list=PLxrxhiFs0Ch-vjp8H_4-iFVGmx1h7BmKE4&index=61)

[M&list=PLxrxhiFs0Ch-](https://www.youtube.com/watch?v=lgpWtyTlnx-M&list=PLxrxhiFs0Ch-vjp8H_4-iFVGmx1h7BmKE4&index=61)

[vjp8H_4-iFVGmx1h7BmKE4&index=61](https://www.youtube.com/watch?v=lgpWtyTlnx-M&list=PLxrxhiFs0Ch-vjp8H_4-iFVGmx1h7BmKE4&index=61)

Le voyage dans la lune

[https://www.youtube.com/watch?v=ZNAHcMMO-](https://www.youtube.com/watch?v=ZNAHcMMOHE8&list=RDZNAHcMMOHE8&start_radio=1)

[HE8&list=RDZNAHcMMOHE8&start_radio=1](https://www.youtube.com/watch?v=ZNAHcMMOHE8&list=RDZNAHcMMOHE8&start_radio=1)

The Great Train Robbery

<https://www.youtube.com/watch?v=cT6Pz9t89Lk>

Chez le photographe

https://www.youtube.com/watch?v=27YVJg_yWyo

Madame a des envies

[https://www.youtube.com/watch?v=gOHQO-](https://www.youtube.com/watch?v=gOHQO-JaHTXo)

[JaHTXo](https://www.youtube.com/watch?v=gOHQO-JaHTXo)

Le Festival Tous Courts

<https://festivaltouscourts.com>

Directrice de la publication et suivi éditorial :

Caroline San Martin, présidente des RCA et du Festival Tous Courts

Maitresse de conférences en cinéma à l'École des arts de la Sorbonne, université

Paris 1 Panthéon Sorbonne.

Rédaction :

Maxime Attard, programmateur, membre du comité de sélection de la Compétition Internationale de courts métrages du Festival Tous Courts.

Chloé Vincent, programmatrice, membre du comité de sélection de la Compétition Internationale de courts métrages du Festival Tous Courts

Étudiante en master recherche en cinéma à l'École des arts de la Sorbonne, université Paris 1 Panthéon Sorbonne.

Graphisme et mise en page :

Alexis Hauwel

Un grand merci à :

Andréa Lepore, programmatrice artistique et coordinatrice de la Compétition Internationale de courts métrages ainsi qu'à toute l'équipe du Festival Tous Courts

Propriété :

Les Rencontres cinématographiques d'Aix-en-Provence

1, place John Rewald

13100 Aix-en-Provence